

## Lettre de D'Alembert à Lagrange, 7 août 1769

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 7 août 1769, 1769-08-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1626>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, je suis charmé que vous...

RésuméSur les dates de publication des mém. dans HAB, s'en remet à lui. Cordes vibrantes. Son « opiniâtreté éparpillée ». Tautochrones. Répondra aux commentaires sur le t. V des Opuscules. Intégrales et Mémoires de Turin de 1762-1765 [t. III]. A reçu HAB 1762 et les mém. de Béguelin sur les verres. A loué Béguelin et Lambert à Fréd. II. Photométrie de Lambert. Faiblesse des Lettres à une princesse d'Allemagne [Euler]. Attend HAB 1767.

Date restituée7 août [1769]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire69.52

Identifiant492

NumPappasInexistant

### Présentation

Sous-titreInexistant

Date1769-08-07

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 145-148

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Lagrange

Lieu de destination Berlin

Contexte géographique Berlin

## Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », adr., cachet, 3 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 915, f. 75-76

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

À Paris ce 7 août 69  
2

Mon cher et illustre ami, je suis charmé que vous ne soyez pas  
mécontent de ce que j'en ai envoyé pour vos mémoires, je serais très  
fâché que vous fussiez rien pour le faire entrer dans le volume  
de 1767 ni dans celui de 1768, en core plus que vous supprimassiez pour  
celui-ci aucun de vos mémoires. vous le ferez imprimer quand vous  
verrez à quel point vous le jugerez <sup>à propos</sup>. Si le volume de 1768 n'est pas fort, il  
n'y aurait pas grand inconvénient à les y mettre, avec leur date bien entendue,  
puisqu'ils étoient dans vos volumes de 1762 et autres, des mémoires lus à la fin  
de 1768. au reste, je m'en rapporte la dessus entièrement à vous, & je trouverai  
bien toujours vos fers.

Je crois qu'en effet M. Bernoulli n'aura rien à reprocher à mes nouvelles remar-  
ques. vous êtes persuadé que j'ai la patience de revenir sur plusieurs des mêmes  
objets. Ce n'est que par ce moyen qu'il m'a pu faire en matière de quelque chose de  
possible; car il n'est pas très dans la nature du mon esprit de m'occuper de  
la même chose fort longtemps d'affilée, jela laisse bientôt mais je la reprends  
ensuite aussitôt que qu'il me vient en fantaisie, sans me rebuter, et pour  
l'ordinaire cette opiniâtreté éparpillée me réussit, lorsque souvent je n'aurais  
rien gagné par une opiniâtreté fort longtemps continue. Je vous en ai pour  
exemple, vous enverrez encore dans quelque temps des remarques nouvelles sur  
le problème de Tautochrone, & sur ce que j'ai dit de quelques nouvelles vues  
qu'il m'a fournies.

Je vous suis très obligé des remarques qu'on m'a communiquées sur mon  
V<sup>e</sup> volume; elles me font une très bonne attention; cependant à vue de  
page, je ne le crois pas très exact, au moins pour les parties. mais  
comme j'en ai pas eu le temps de vérifier, j'en ai pas eu le temps de  
autrefois.

Je ne me rappelle pas exactement ce que j'ai dit sur la formule  $x =$   
 $Au^k + Bu^{k+1} + Cx$  que vous assignez dans les mémoires de Juin de 1762-63  
l'intégrale de l'équation  $\frac{d^2x}{du^2} + (2k + \frac{n}{u}) \frac{dx}{du} + Cx = 0$ . <sup>pendant</sup> Il me paraît en effet que  
cette formule n'est qu'une intégrale particulière, mais, il est vrai aussi que dans  
l'endroit où vous n'avez pas besoin de l'intégrale générale; ainsi cette remarque ne  
touche point au fond de votre méthode.

J'ai vu il y a quelques jours le volume de 1762. j'y ai trouvé le mémoire  
de M. Bequelin dans il n'est déjà en effet l'extrait, au moins pour ce qui  
me regarde. je n'ai point encore eu le temps de le lire avec l'attention qu'il  
exige; il se pourroit bien faire que les calculs et les raisonnements également  
justes, <sup>mais</sup> je soupçonne que les quantités négligées dans le calcul algébrique,  
peussent produire une aberration beaucoup plus grande qu'on ne croit, ou en  
qui me le fait penser, c'est que les objets de calculs pas si vus. Clairaut  
donnant aussi pour les parties, selon M. Bequelin, de grandes aberrations.  
Je reprendrai cette matière quand j'en aurai le temps; car il y a encore chose



qui me rebute pour y revenir; c'est la longueur des calculs, qui m'ennuie et  
ne fatigue à l'exéc. au rest je vous prie de faire à M. Biquet mes complimen-  
tes et remerciements, et de lui dire que j'ai trouvé occasion de parler de lui avant-  
hier même à cette occasion même dans la dernière lettre que j'écris. Hier au  
soir j'ai dit aussi en monde M. Lambert d'après la lettre que vous m'en dites;  
je désirerois beaucoup pouvoir améliorer le prix de l'un et de l'autre. si la Photo-  
graphie de M. Lambert étoit en latin, je vous ferois oblige de m'indiquer où on la  
trouve. Quant aux lettres d'uler à une Princesse d'Allemagne, il est inutile de  
les envoyer, à moins qu'elle ne s'en dise, en ce cas, je cederois mon  
exemplaire à quelque ami, et je vous ferois remettre le prix du sôtre. Vous avez  
bien raison de dire qu'il n'est pas du fait d'imprimer un ouvrage pour son honneur  
plus incroyable qu'un aussi grand génie que lui sur la géométrie et l'analyse  
soit en métaphysique si inférieur au plus petit scolier, pour ne pas dire si  
plus absurde, c'est bien le cas de dire. non omnia aedem dii ducunt.  
Je ferai cas de recevoir le volume de 1767 de vos mémoires. si vous  
avez occasion de les envoyer à Paris et s'il y a quelque bon moyen, j'en ferois cas,  
car j'ai grande impatience de les lire. adieu, mon cher et illustre ami, ménagez  
votre santé avant toutes choses, et sachez vous que c'est la vos proxi-  
mitas. ne me faites point excuse de la longueur de vos lettres, je les trouve  
toujours trop courtes. valeat me amica - je vous embrasse de tout mon cœur

uler à M.

LIBRARY OF THE  
MONSIEUR

MONSIEUR DE LA GRANGE,  
directeur de la classe mathématique  
de l'Académie Royale des Sciences  
à Berlin

Examen

1787